SEMIS-DIRECT

LA DÉMARCHE

Depuis sa conversion en 2010 en agriculture de conservation, Guillaume respecte selon lui « la trilogie de l'AC » pour maintenir son sol en vie :

- Les couverts
- La rotation avec la diversification et l'allongement
- Le travail minimal.

LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

L'arrêt du travail du sol a pour conséquence la maîtrise du semis direct. Le semis direct permet d'arrêter d'enfouir le stock grainier qui est à l'air libre et disponible à toutes les prédations : oiseaux, insectes etc. La rotation permet de gérer ce stock ainsi que la mise en place de couvert.

Pour semer dans les couverts il est nécessaire d'investir dans un semoir direct à céréales.

Pour le maïs, une stratégie est de convertir son semoir mono-rang en semoir direct. C'est assez facile à faire et permet de limiter l'investissement de départ. De même, mutualiser ce genre d'outil avec d'autres agriculteurs.

Pour l'implantation du couvert après un maïs, laisser les cannes non broyées en cas de vent fort sur les parcelles. Le broyage est conseillé plutôt en fin d'hiver.

Pour gérer les limaces, semis tardif de soja.

INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Economiques	Agronomiques	Environnementaux
↘ Temps de travail ↘ Emprunt	↗ Taux de MO et activité biologique ↘ Portance du sol	↗ Ruissellement ↗ Stockage de carbone
Social : Mutualisation du matériel (semoir direct à céréales) avec un voisin		